Communiqué de presse n. 29/2024

EIMA International : Lollobrigida annonce de nouveaux fonds pour la mécanique agricole

La 46e édition d'EIMA International s'est ouverte aujourd'hui à Bologne avec une confrontation entre institutions, organisations professionnelles agricoles et industries agromécaniques sur le thème de l'innovation technologique, du développement des marchés et des soutiens publics au secteur. Il est nécessaire de soutenir les investissements dans les machines de nouvelle génération, même face à une conjoncture défavorable. Le rôle stratégique de la formation et de la coopération pour promouvoir le made in Italy sur les marchés mondiaux mais aussi pour dépasser le modèle d'agriculture « à deux ou trois vitesses ».

Innovation technologique, formation, soutien aux investissements dans les machines de dernière génération, promotion du made in Italy sur les marchés mondiaux. Tels sont les thèmes au centre de la conférence intitulée « Technologies pour l’industrie agromécanique, compétences professionnelles et marchés : les nouveaux défis pour l’entreprise agricole » qui a ouvert la 46e édition d'EIMA International, le salon mondial de la mécanisation agricole qui se déroule à Bologne jusqu'au 10 novembre prochain. Mariateresa Maschio, présidente de FederUnacoma, Francesco Lollobrigida, ministre de l'Agriculture, de la Souveraineté alimentaire et des Forêts, Valentino Valentini, vice-ministre des Entreprises et du Made in Italy, Matteo Zoppas, président de l'Agence ICE, Cristiano Fini, président de la CIA et Luca Brondelli, vice-président de Confagricoltura ont participé à la conférence, qui s'est tenue immédiatement après la « coupe du ruban » d'inauguration du salon de Bologne et qui a été modérée par Piero Fachin, co-directeur du Quotidiano Nazionale .

Pour l’économie agricole italienne, vouée à l'excellence et avec une spécialisation croissante dans les cultures à haute valeur ajoutée – comme cela a été expliqué au cours de la conférence – les investissements dans la technologie sont un facteur clé pour augmenter les rendements, optimiser l’utilisation des facteurs de production et améliorer la qualité des denrées alimentaires, mais ils sont freinés par la faible rentabilité du secteur. « Nos exploitations agricoles doivent réduire les intrants tout en luttant contre la perte de fertilité des sols. Il s'agit d'un défi très complexe ayant des implications environnementales et sociales. Pour le vaincre, nous devons miser sur l'innovation et la mécanisation, qui nous ont déjà permis par le passé de surmonter des phases conjoncturelles complexes. Cependant, Cristiano Fini a déclaré que les faibles revenus agricoles ne facilitent pas les investissements dans les machines de pointe, qui doivent au contraire être rendues accessibles aux opérateurs ». L’augmentation des coûts de production est notamment due aux hausses des prix des matières premières, en particulier les sources d'énergie. Le vice-ministre Valentini a confirmé l’engagement du gouvernement en la matière par le lancement du nucléaire de deuxième génération. « Nous réitérons notre soutien à cette solution. Elle est à l'ordre du jour au niveau communautaire – a déclaré Valentini - et représente un objectif pour le gouvernement italien. Nous sommes au travail pour pouvoir bientôt soumettre des propositions concrètes ».

Le thème de l'innovation est étroitement lié à celui de la formation. « Les engins mécaniques de dernière génération présentent des fonctionnalités à la pointe de la technologie qui augmentent les niveaux de productivité et de sécurité au travail, tout en nécessitant des compétences hautement spécialisées. Je pense, par exemple, à l'énorme quantité de données collectées par les machines. Ces données – comme l'a expliqué Luca Brondelli – sont essentielles à notre activité quotidienne, mais elles doivent être étudiées, analysées et partagées sur la base d'un savoir-faire spécifique ». La formation revêt également une importance stratégique pour la

promotion du made in Italy sur les marchés mondiaux, comme l'a souligné le président de l'Agence ICE.

« Nous sommes en mesure de garantir la technologie, l'assistance et la formation dans tous les pays. Nos concurrents ne peuvent pas en dire autant. Aujourd'hui, avec FederUnacoma, nous signons justement un protocole avec l'Ouganda, représenté à l'EIMA par le ministre de l’agriculture, dans le but de promouvoir un parcours de croissance et de développement du système agricole et agroalimentaire dans ce pays d'Afrique ». La coopération technique entre les industries du monde occidental et celles des pays émergents est également essentielle pour éviter la coexistence de systèmes agricoles de qualité, à haute intensité technologique et à faible impact environnemental, avec des systèmes de qualité technologique et environnementale inférieure. « Le scénario d'une agriculture et d'une mécanisation agricole qui se développe dans le monde à deux ou trois vitesses différentes – a ajouté Mariateresa Maschio – et qui prend en charge la question environnementale de manière discontinue d'un territoire à l'autre, qui s'adapte enfin à la logique des blocs économiques et commerciaux, n'est pas souhaitable ».

« Cette manifestation est très importante et m'a permis de comprendre de nombreuses instances du secteur. Nous avons aujourd'hui apporté des réponses concrètes grâce à l’annonce d’un Fonds d'innovation de 100 millions, avec lequel nous allons soutenir le secteur et les entreprises productrices de machines innovantes, capables de faire une bonne agriculture durable en termes économiques et environnementaux. Je crois qu'en parcourant les stands de cet événement, on perçoit clairement ce dont l'Italie est capable. En tant que gouvernement – a déclaré Francesco Lollobrigida en conclusion - nous sommes conscients de notre rôle : ouvrir de nouvelles voies et permettre à de nombreuses personnes dans le monde d'acheter du Made in Italy ».

Bologne, le 6 novembre 2024